

Jean-Philippe MARTIN
20 Rue de la Monnaie
35. RENNES.

Trégana, le 29 Août 1971

Cher Edouard,
Chère Simone,

PH. SE. Archives Edouard et Simone Jaguer
vous écrire car j'estime
vous devoir des éclaircissements sur bien des points -
Je l'aurais fait plus tôt si les circonstances
l'avaient permis ; j'y reviendrai à la fin de ma
lettre -

En effet, je me dois d'aborder avant
tout le problème lié à mon dernier voyage à
Paris, à ses suites et à la façon dont je l'aurais
rapporté - A propos de la soirée que nous avions

passée ensemble chez Irena Dedicova, je vous
avais dit avoir reçu un choc violent: j'entendais
par là un choc salutaire, qui m'a fait effec-
tuer une remise en cause très bénéfique de ma
peinture. J'avais remarqué, mais je ne me serais
pas permis d'en tirer un jugement pour autant,
qu'Irena n'avait guère fait de commentaires
face aux photos et tableaux que je lui avais
montrés, si ce n'est une remarque technique concer-
nant la tranche d'un petit triptyque. J'étais
très désireux de conseils techniques de sa part
et le caractère adjacent de sa remarque a déçu
mon attente. J'ai relaté avec humour à mes
amis ce fait tout à fait minime pour moi à
côté de ce qui a pu m'apporter la découverte de
ses toiles. Ce fait a pris une importance d'émé-
surée alors qu'il ne dépassait pas le niveau
d'une plaisanterie. Mes amis se sont

qui vous avait été rapporté qu'à mon retour
d'Espagne, c'est-à-dire le deux ou le trois Août.
Autre circonstance défavorable : l'aigreur des
relations entre "Phases" et "Sugamelisme-fo";
or, j'ai dès son apparition été sensible à la
Pétrie et à l'Esprit qui présidaient à cette
création collective. Sur ce point, nous avions
entamé une conversation, en Décembre, qui me
semblait importante et que j'aurais aimé
poursuivre. De plus, il m'a été retransmis
en Espagne une lettre de Suzanne me demandant à
choisir entre "Phases" et "Sugamelisme-fo". A mes
yeux, le problème ne se posait pas en ces termes
de choix et d'alternative. D'où une impossi-
bilité de vous rencontrer à Rennes et à Brest,
car cela aurait impliqué l'acceptation de
cette alternative. Tout ceci ne me paraît être
qu'un résumé d'explication, mais nous ^{touchons} ~~abordons~~

simplement trompés sur la nature du choc
dont je faisais état et ils ont pris l'attitude
d'Irena pour une violence exercée à mon égard.

D'où ce qui vous a été rapporté en juin, je
crois - je comprends votre émoi face à ce qui
apparaissait comme un double-jeu de ma part.
Par ailleurs, si je suis très attaché à mes toiles,
je n'ai jamais considéré comme une "censure" une
appréciation différant de la mienne.

Il m'est pénible de me livrer à
de semblables mises au point, mais je me devais
de le faire, d'autant que Léo et moi avons
été très sensibles à l'accueil que vous nous
avez fait en Mai dernier, et ce n'est pas la
simple politesse de ma part. Vous pourrez vous
attendre à ce que cette lettre vous parvienne plus
tôt, en juillet par exemple; mais je n'ai su ce

là un domaine qu'il est difficile d'aborder
complètement par lettre.

Par ailleurs, je précise que mes amis
sont informés du contenu de cette lettre que vous
recevrez à votre retour à Paris. En tout cela,
mes amis n'ont aucune responsabilité: il est
toujours difficile de juger de la teneur d'une
charge effective, surtout pour une tierce
personne.

4
Je joins à ma lettre une repro-
- duction photographique de ma dernière toile,
ainsi que le dernier des textes que j'ai écrit
cet été.

Malgré le climat de gêne qui règne
actuellement, je vous prie de croire à notre
amitié la plus sincère - Domez